

"SOLEIL"
PETITE FILLE AUX CHEVEUX D'OR
DES QUATRE FILLES DE DIEU

-Sans l'amour d'une maman, comment une petite fille peut comprendre les choses de la vie ?

-Sans amour, délaissée à son triste sort, rester seule dans son coin, sans que personne ne s'occupe d'une enfant presque abandonnée par les siens.

-Elle demande de l'affection auprès de sa mère, celle-ci la repousse à chaque fois qu'elle s'approche, pour lui dire, "file dans ta chambre" tu n'as rien à faire ici, je ne veux pas te voir ici ?

-Elle est dans sa chambre comme bien souvent, à parler avec les murs, où avec une poupée de chiffons, qu'elle sait fabriquer dans son imagination, elle n'est pas seule avec cette poupée de chiffon, elle lui parle, dans son imagination la poupée lui réponds et la faire sourire.

-Une chambre de fortune, dans une pièce qui semble plus à un débarras, qu'à une chambre de petite fille, un lit en fer, un sommier fait de pailles, de chiffons, une malle où sont ranger quelques vieux vêtements, rien de neuf pour elle dit sa mère "c'est bien assez".

-Hélène 44 ans, préfère s'intéresser à ces amants de passages où les attire. Elle, son métier sont les hommes qui la font vivre au lit.

-Que de s'occuper de sa petite fille, qui reste un ennui permanent pour Hélène, qui souhaite aller l'abandonnée dans un coin de rue, dans un jardin public, dans une forêt ou autre endroits, surtout loin de la maison, loin de chez elle, pour que la petite ne revienne plus l'ennuyer.

-La petite fille a déjà était mise en garde par sa mère, qu'elle serait abandonnée un de ces jours, mais quand ? La petite fille, devait s'attendre un jour où l'autre d'être abandonnée.

-Héléna a eu cette petite fille, d'un amant de passage, sans enterrer pour elle, alors la petite fille n'est pas la bienvenue dans sa vie.

-Toute fois elle s'en occupe, même sans lui donner l'amour d'une maman, elle aurait pu la laisser mourir de faim, où la faire disparaître par n'importe qu'elle circonstances. Cela elle ne voulait pas, elle laisse la vie à sa fille, lui donner la chance de vivre, en l'abandonnant dès que la petite fille aurait ces 6 ans.

-Depuis la petite fille vie mal, elle aura bientôt ces 6 ans, elle s'attend à être abandonnée.

-Héléna la mise au monde seul chez elle, ne la faisant pas reconnaître sur un registre en mairie, elle ne lui donne pas un prénom, ni son nom de famille, elle sera inexistante à la vue du monde. Toute fois Héléna sait que sa petite fille est née à une date fixe "26/03/1961" note sur un papier, pour se souvenir du jour de la venue au monde de la petite fille? Qu'elle laissera dans une enveloppe dans une poche de la fillette, lorsqu'elle sera abandonnée.

-Cette lettre, elle devra la garder, surtout ne pas la perdre, elle saura, qu'elle est née le 26/03/1961, pour le reste pour celui qui la trouve, fera tout pour la faire reconnaître, une chose pas facile à faire, étant inconnue du registre des naissances, aussi dans quelle ville ? Dans quelle village ? Où dans quels lieux ?

-Héléna ce fiche de savoir ce quelle adviendra une fois abandonnée, qu'elle tombe dans des mains crapuleuse, elle s'en fiche de ce qu'il arrivera à sa fille, du moment qu'elle soit loin de sa mère.

-Pour connaître un prénom Héléna va lui donner de "l'inutile" pour Héléna sa fille est une inutile. La petite fille s'en incommodera, connaissant que celui-là.

-Héléna ne porte aucune intention, ni aucune attention envers "L'Inutile". Prenant une valise, entasse quelques vêtements de rechange, quelques friandises, gâteaux secs, le temps qu'elle soit retrouvée par une âme charitable.

Héléna-

Non je ne t'aime pas, tu le sais que tu m'ennuies depuis un moment, tu grandiras hors de chez moi, ici n'est pas chez toi, je t'ai garder parce qu je l'aie voulu, tu me coûte cher à présent.

La petite-

Tu ne m'as jamais aimée, moi non plus je ne t'aime pas. Tu es méchantes et tant mieux si tu ne me gardes pas.

Héléna-

Viens avec moi, nous allons faire une grande balade, loin d'ici, tu aies assez grande pour te débrouiller toute seule.

La petite fille-

Où tu m'emmènes ?

Héléna-

Tu le verras bien ?

-La petite valise dans le coffre de la voiture, la petite fille emmener de force par sa mère, la fait monter à l'arrière, démarre, roule vers la campagne, loin de la ville, à plus de 200 kilomètres de chez elle. Ainsi pense telle elle ne reviendra plus ni retrouvera son chemin.

-Empruntant une route forestière, où ne passe pratiquement personne, sauf les animaux de la forêt, où aussi parfois un chasseur, où des promeneur du dimanche.

-Arrivée au beau milieu de la forêt, Hélène s'arrête sans couper le moteur, descend pour ouvrir le coffre, lace la petite valise à terre, ouvre la portière de sa fille

Hélène-

C'est clair, tu viens d'avoir 6 ans, c'est le moment pour toi d'aller voir ailleurs. Moi je ne te veux plus, tu as comprises Inutile ?

La petite fille-

Oui, tu me l'as dis plus d'une fois, tu me l'as assez répétée ? Je n'aie que 6 ans de me débrouiller seule, qu'est-ce que je vais faire ici au milieu du bois, je ne connais rien ici.

Hélène-

Je n'en n'es rien à foutre de toi à présent, c'est ici que nos chemins ce sépare.

La petite fille-

Ne me laisse pas ?

Hélène-

Descends de la voiture, ta valise est là bas, file.

-Descendue de la voiture, ramassant sa petite valise, Hélène remonte dans sa voiture, un coup d'accélérateur, elle est déjà loin, oubliant sa fille pour toujours.

-L'Inutile comme l'avait surnommée Hélène est sur ce chemin, pleurant en larmes, reste un moment prostrée, il fait beau ce jour là, le soleil brille, il fait chaud. Prenant son courage, elle ne peu pas faire autrement que de ramasser sa petite valise et partir droit devant elle.

-Elle marche des heures, sous la fatigue, elle aperçois une petite cabane de chasseur se réfugie dedans pour dormir. Au matin le soleil est déjà haut, chaud, pas de pluie à l'horizon. Ouvre sa petite valise pour manger deux gâteaux secs, au loin passe un petit ruisseau, elle va pour se rafraîchir, se laver le visage, à croire qu'elle avait l'habitude de cette vie, changer du jour au lendemain ses habitudes ça la change, pour combien de temps ?

-Elle sera sur ce chemin sans jamais voir une âme, elle à encore de quoi manger dans sa petite valise, plus pour longtemps. Elle arrive à un croisement dans le centre d'un carrefour, quatre directions, dont une route légèrement goudronnée, de graviers, un croisement qui mène vers la forêt.

-La petite fille, ne sait où elle se trouve, ne connaît rien de ce lieu, qui lui semble vivant, comme magique, elle marche encore, pour apercevoir au loin une route à grande circulation, quelques voitures, camions. Arrivée à la route, elle s'arrête un instant, regarde à droite comme à sa gauche, de l'autre côté de la route, la forêt couper en deux par une autre route droite, à l'horizon une bâtisse qui pourrait être un château, où une grande maison quelque chose comme ça, elle ne sait pas ce que c'est, puisque personne ne lui a appris à confondre un bâtiment, elle ne sait rien, puisque personne ne lui enseigne quoi que ce soit, l'école, elle ne la connaît pas.

- Regarde à droite à gauche, peu de voiture à ce moment là, traversant la route pour rejoindre le bas côté de l'autre route, avance en direction de cette bâtisse, un peu plus loin un parking est garer un bus, celui que l'on appelle le bus des quatre filles de Dieu. La petite fille arrive sur ce parking, d'un côté de l'herbe, de l'autre la chaussée où circule quelques voitures, pour les éviter, elle doit emprunter la chaussée.

-Dans le bus, des quatre filles : Véronique, Virginie, Izabelle, Astrid.



-Près à démarrer à reprendre la route, Véronique au volant aperçoit la petite fille tenant dans une main une valise, cela l'intrigue, elle appelle ces autres sœurs.

Véronique-

Et les filles venaient voir ça ?

Virginie-

Qu'est-ce qui se passe Véronique ?

Véronique-

Regarde la petite fille qui arrive droit devant nous avec sa petite valise ?

Virginie-

Elle à l'air mal cette petite fille.

-La petite fille arrive sur le bus, Virginie va au-devant d'elle. Lui parle gentiment.

Virginie-

Bonjour jeune fille, où vas-tu avec ta petite valise, tu as l'air bien fatiguée ?

La petite fille-

Je marche sans savoir où je vais !

Virginie-

Comment ça se fait ?

-Sans hésitation, de sa petite voie triste, elle dit la vérité, comme un appel au secours.

La petite fille-

Maman m'a abandonnée dans un chemin, elle ne veut plus de moi, alors je parts!

Virginie-

Ho ! Comme c'est vilain de t'avoir abandonnée, pauvre petite, comment t'appelles-tu ?

-Un prénom qui choc Virginie.

La petite fille-

L'Inutile !

Virginie-

C'est ton nom ?

La petite fille-

C'est comme ça que je m'appelle.

-Virginie comprend tout de suite, qu'elle a à faire à une petite malheureuse. Elle lui propose de venir dans le bus, discuter de cela avec ces sœurs. La prenant par la main.

La petite fille-

C'est maman qui me dit que je suis Inutile, alors elle m'a appeler comme ça !

Virginie-

Viens avec moi, tu vas me raconter avec mes sœurs, ce qui t'arrive. Ne crains rien de nous !

La petite fille-

C'est quoi ce truc là ?

-Montrant de sa main le bus, ne connaissant pas ce moyen de transport.

Virginie-

Ça c'est notre bus, il est comme une maison pour nous voyager.

La petite fille-

Un bus ? J'en ai déjà vue sans savoir ce que sait.

Virginie-

C'est aussi notre maison. Viens avec moi n'est crainte de nous.

-La petite fille monte dans le bus, aussitôt entourée d'Izabelle, Véronique, Astrid, elles lui font bons accueils.